

Présentations de la 1^{ère} partie du concert ARTE MUSICA du 17 octobre 2010 en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Verrières-le-Buisson

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Bienvenue en notre église Notre-Dame de l'Assomption de Verrières-le-Buisson.

La première partie de ce concert sera consacrée à 3 chants religieux en soliste interprétés par Dorothée Perreau, soprano, accompagnée à l'orgue par Dominique Collardey.

Les deux premiers chants seront consacrés à la Vierge à qui cette église fut dédiée en recevant le nom de Notre-Dame de l'Assomption. La Vierge est représentée ici plusieurs fois, d'abord en son plus jeune âge dans les bras de sa mère Sainte Anne sur le vitrail qui se trouve au fond du bas-côté droit, face à vous sur la droite, puis sous la forme d'une émouvante maternité sculptée sur bois à l'entrée de l'oratoire situé au fond et à gauche du bas-côté gauche. Elle est aussi représentée derrière vous au sommet de la rosace où elle nous présente son premier-né se tenant déjà en majesté, la main gauche de Jésus posée sur le monde, et enfin vous la voyez en assomption sur le vitrail situé en face de vous dans la direction de Jérusalem.

Voici pour commencer le grand Salve Regina grégorien, peu connu mais splendide, remis récemment à l'honneur en ouverture du film de Xavier Beauvois sur les moines de Tibéhirine « Des Hommes et des Dieux ». L'accompagnement à l'orgue est réalisé par Dominique Collardey.

...

Nous continuons avec un Ave Maria de Jehan Alain, pianiste, organiste et compositeur génial, mort héroïquement à 29 ans devant Saumur en juin 1940, deux jours avant l'armistice. L'universalité de talent et d'esprit de ce chrétien fervent a conduit Jehan Alain – son prénom est Jehan mais se prononce Jean – à assumer plusieurs charges d'organiste titulaire, dont celle d'une synagogue.

Jehan Alain a composé cet Ave Maria à l'attention de sa sœur Marie-Odile, titulaire des orgues de l'abbaye de Valloires dans la Somme, une sœur qu'il adorait et dont la mort en montagne le terrassera, ce qu'il réussira à transfigurer en ses fameuses « Litanies », sublime cri de souffrance et de confiance, qui n'ont pas fini de faire plusieurs fois le tour du monde des orgues.

...

Nous terminerons cette première partie avec le « Psaume » dont Dominique Collardey a écrit en 1993 le texte et la musique. Pour réaliser ce travail, il fut mis à la disposition de Dominique une belle demeure avec piano, vidée de ses habitants à la suite de l'emprisonnement à Fleury-Mérogis de son propriétaire. Dans ce contexte, sont évoquées les ombres et les lumières de la condition humaine, sur le mode millénaire du psaume biblique, en adresse directe au Divin.